

CONCOURS DICTEE 2018

Les courses en mer

Sur les quais, la foule agglutinée qui lance à cor et à cri un au revoir aux équipages annonce l'imminence du départ. "Ohé !" Des mains et des mouchoirs, semblables à des oriflammes bariolées, sont agités par la famille, les amis, des enfants... Puis les ancres surjalées sont relevées: "Larguez les amarres !"

Qu'il s'agisse de Christophe Colomb, de Florence Arthaud ou du charismatique Eric Tabarly, que ce soit à bord de trois-mâts, de catamarans ou de simples canots, les navigateurs, inlassables, depuis la nuit des temps, ont sillonné les océans. Tous ces découvreurs d'îlots inconnus, ces marins sportifs familiers des top niveaux et ces scientifiques de haut vol ont confié leur phénoménal destin à la mer.

Que n'auraient-ils donné alors pour rallier les atolls ensoleillés du Pacifique ou même pour voir, tel Jonas, les fanons des baleines ! "Terre à bâbord !" A mille milles des côtes, loin du pays qui les a vus naître, ils ont vécu dans l'immensité pélagique, là où l'horizon rejoint l'infini. Quels qu'ils soient, un jour, après s'être laissé buriner par les embruns salés et s'être mesurés à la force des flots lors des courses transocéaniques, hantés par l'inénarrable aventure des mers, ils ont retrouvé la terre ferme.



Les feuilles d'automne

(Merville, 1992)

Mais que se tramait-il à Merville, cet automne-là ? Où donc étaient passés les autochtones ? La petite agglomération, d'habitude si prompte au raffut, semblait en proie à l'ankylose : la rue n'y résonnait plus des perpétuels conciliabules qui font l'essentiel de son charme ; les cafés, à quelque prix que fût la chope, n'accueillaient qu'une poignée d'assoiffés quand, hier encore, on s'y engouffrait sans discontinuer. Jusqu'à l'hôtel de ville qui s'était vidé de ses maire, adjoints et autres légumes plus ou moins officielles, à un train autrement rapide que celui qui, traditionnellement, sied au sénateur ! Alors quoi ? L'homme du cru serait-il devenu pantouflard ? Aurait-on sacrifié la bougeotte à la bouillotte ? Le curé lui-même piquait un fard, les dévots ne se pressant plus guère autour de l'autel...

C'est que tous, du docteur ès lettres au dilettante un tant soit peu marginal, s'étaient donné rendez-vous dans la salle des fêtes locale pour y subir les élucubrations d'un obsédé du participe, récemment couronné aux États-Unis. Ce n'était pas qu'il y eût à gagner des mille et des cents, mais chacun se faisait fort de pénétrer les arcanes les plus subtils de notre langue : partout, les dictionnaires s'étaient vu soustraire aux soupentes et aux sous-sols ; partout on les avait potassés, fût-ce en catimini, si bien qu'à l'aube du grand jour la plupart s'estimaient fin prêts. Les visages étaient plus chiffonnés que folichons, des cernes couleur d'améthyste s'y étaient installés... mais le français chantait sur les feuilles !

Merville, cet automne-là, avait un faux air de New York.